

Lesquelles cornes violæ

Quelconques pensées

Saisie en plein bourgeon de l'âge
Par la cruelle main du destin,
Certains se cachent ou pleurent de rage
Tandis qu'elle prend son dernier train.

Poème de qualité douteuse écrit pour la mort d'une jeune collègue percutée par un train

Froid d'hiver mordant
Qui souffle vers le printemps
Le vent de Glainans

Haïku amateur écrit pour la mort de mon grand-père

Bercés par les batailles d'antan,
Les enfants imitent leurs parents
En attaquant des moulins,
Les géants s'étant éteints.

Pensée en contemplant des combattants du juste obsédés par des futilités

Prière onctueuse
Crémant à ras mon brun creux
Rempli de miel d'ocre

Haïku à la gloire de l'Enku-la-secte
